

A Toulon, ras le bol des ralentisseurs !

>[Transports](#)|Diane Andréy|30 décembre 2016, 17h32|6



La Garde (Var), hier. Chauffeurs professionnels, automobilistes et motards sont nombreux à mettre en cause la hauteur des ralentisseurs qui se succèdent dans les zones à fort trafic du secteur de Toulon.

Diane Andréy

[Transports Var Ralentisseurs](#)

Dans la région de Toulon (Var), la Fédération française des motards en colère a entamé une action devant le

tribunal administratif contre ces ouvrages, jugés trop dangereux.

PUBLICITÉ

[inRead invented by Teads](#)

«La loi impose que ces dos-d'âne ne soient pas supérieurs à 10 cm. Or, beaucoup font plus du double dans la plupart des villes autour de Toulon ! Certains mesurent 20, voire 25 cm ! A cette hauteur, impossible de ne pas racler quand on passe en voiture à allure normale. Et de se mettre en danger lorsqu'on est à scooter ou à moto », assure Philippe Perelle, adhérent à la Fédération française des motards en colère du Var (FFMC 83). L'association a déposé une requête devant le tribunal administratif. « Pour la seule ville de La Garde, près de Toulon, 40 ralentisseurs sont illégaux. Dans les communes voisines du bord de mer, c'est la même chose : il faudrait tous les raboter ou les changer pour les mettre en conformité. Mais les municipalités font la sourde oreille car cela engagerait des frais », ajoute José Loubry, coordinateur de la FFMC 83.

« Nous avons besoin de ralentisseurs efficaces pour faire réduire la vitesse des véhicules », répond Jean-Pierre Haslin, premier adjoint au maire de La Garde. « Entre des vies humaines sauvées et des ressorts cassés, il n'y a pas de discussion possible. » Néanmoins, le cabinet du maire indique qu'un projet est en cours pour « améliorer la situation autant que possible ».

les services de secours font des détours

Autobus, camions, voitures et deux-roues déplorent la même gêne au passage de ces ralentisseurs qui se succèdent dans les zones à fort trafic. Même les services de secours redoutent les interventions d'urgence dans ces secteurs : « Il nous arrive de faire un détour pour éviter ces dos-d'âne trop abrupts lorsqu'on a une victime à bord », confie un urgentiste. « Administrer des soins importants dans ces conditions, non merci ! Trop risqué pour les patients. » Prenant la tête de ce ras-le-bol généralisé, Thierry Modolo, automobiliste, a lancé une pétition en ligne, « Pour le respect de la loi sur les ralentisseurs ». Elle a déjà recueilli plus de 8 000 signatures de toute la France. Sa page Facebook, « Mon maire est automotophobe », accumule les soutiens d'internautes. « Dans le Var, on estime à une centaine les ouvrages inadaptés. A La Valette-du-Var, un bus aménagé pour les handicapés s'était retrouvé coincé sur un dos-d'âne. Les passagers avaient dû tous descendre pour que le chauffeur puisse sortir de ce piège », reprend José Loubry.

Sanary-sur-Mer a supprimé tous les ralentisseurs du centre : « Nous les avons remplacés par des haies d'arbres qui offrent un effet de parois naturelles, réduisent la chaussée et incitent les usagers à ralentir instinctivement. Et ça marche ! » signale Jean-Pierre Moulard, directeur des services techniques.

En attendant, les motards en colère du Var signalent, à coups de peinture sur les voies, « les zones dangereuses où les ralentisseurs sont de véritables murs à passer ». Ils partent aussi en guerre contre les coussins berlinois, construits en plastique, qui deviennent des patinoires pour les deux-roues lorsqu'il pleut.

Le Parisien